
M A N U S C R I T

POUPÉE BRÛLÉE

(The Baby)

de Chris Hannan

Traduit de l'anglais (Ecosse) par Lucien Marchal

Avec le concours du British Council

cote : ANG97D253

Date/année d'écriture de la pièce : 1990

Date/année de traduction de la pièce : 1997

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

Macu, pleureuse

Wocky, compagnon de Macu

Pompée

Rana, servante de Pompée

Laura, fille de Macu

Oola, femme à soldats

Sharma, la coiffeuse folle

Flood, pleureuse

Ranee, une guérisseuse

Zuzibarra, femme à soldats

Emilia, pleureuse, amie de Macu

Jalata, femme à soldats

Nuddy, paysanne

Sorcha, précepteur de Pompée

Size, mûletier

Un vendeur de fleurs

Marcella, amante de Pompée

Ayeesha, femme à soldats

Phyllida, paysanne

Grin, soldat

Un jeune officier

Yanis, ami de Wocky

Crassus

Butter, soldat

Emeutiers, supplicants, pleureuses, officiers, soldats...

Note du traducteur :

Malgré le nombre important de personnages, la création à Glasgow n'employait qu'une dizaine d'acteurs. Par commodité pour le lecteur, les rôles qui peuvent être interprétés par un même acteur ont été regroupés, en restant proche des options de la première distribution.

Acte 1

Scène 1

A Rome en 78 avant J.C. Plein jour. Deux émeutiers accourent, éclaboussés de sang.

1ER EMEUTIER

On se disperse !

2EME EMEUTIER

On lui a fait sauter la tête à coups de pieds !

1ER EMEUTIER

Avance !

2EME EMEUTIER

Je lui file un coup de pied, et tout d'un coup, sa tête saute comme une vieille dent. On lui a fait sauter la tête à coups de pieds !

1ER EMEUTIER

Je les faisais reculer. Ils m'ont piétiné !

2EME EMEUTIER

On lui filait tous des coups de pieds, et toi aussi !

1ER EMEUTIER

Essuie le sang sur ton cou. Tu as du sang sur le cou.

2EME EMEUTIER

Et alors ! Toute la populace est dehors. Ils foutent par terre les boutiques, et arrosent de sang de boeuf tous ceux qui se mettent en travers du chemin. Je ne risque pas de me faire remarquer plus qu'un autre !

1ER EMEUTIER

Allez viens ! Tirons-nous d'ici !

Ils sortent.

Scène 2

Le jour. Une rue. MACU approche, elle essaye un sarong. Elle aperçoit EMILIA.

MACU

Emilia ! Emilia !

Ayant attiré l'attention d'EMILIA, elle prononce la suite avec les lèvres, sans bruit.

Viens voir ce que j'ai trouvé.

Emilia entre. MACU lui fait admirer son nouveau sarong.

MACU

Tu aimes ? Il y en a plein la rue, là-bas. De la soie.

EMILIA

De la soie ?

MACU

Tiens, c'est pour toi. C'est pas ma couleur, je trouve... Qu'est-ce qu'ils font, là-bas ?

EMILIA

Ils pillent un étalage de fleurs.

MACU

Oh, regarde... C'est Laura !

MACU fait signe de la main à LAURA.

Elle ne me voit pas.

EMILIA

Elle serait moins en danger à la maison, non ? Elle n'a que huit ans, Macu.

MACU appelle LAURA.

MACU

Laura ! Laura !

LAURA approche. Elle tient une couronne mortuaire abîmée. Les fleurs sont blanches, la couleur du deuil et de la mort.

LAURA

Regarde ce que j'ai trouvé, Maman. Tu penses que je pourrai la vendre ?

MACU

Une couronne ?

LAURA

Et puis, je pourrai acheter quelque chose de bien, avec. Des bonbons ou autre chose.

MACU

Tu ne serais pas mieux à la maison ? Tu vas prendre un mauvais coup.

LAURA

Je suis avec Wocky et Yanis ! Tu verrais ce qu'ils font aux étalages ! C'est comme s'il y avait un accident, mais en mieux.

MACU

Alors, reste près d'Emilia ! Je vais me chercher des vêtements.

MACU s'en va. LAURA est beaucoup plus intéressée par ce qui se passe de l'autre côté.

LAURA

Regarde ! Ils le coursent jusqu'ici.

EMILIA

Ne reste pas au milieu du chemin, Laura.

WOCKY, YANIS et un ou deux autres accourent avec des perches et des bâtons, dont ils se servent pour harceler et menacer un vendeur de fleurs. Cela les amuse.

LE VENDEUR DE FLEURS

S'il vous plaît. Je suis nouveau ici. Est-ce que je sais ? Je descends seulement hier du bateau. Mon frère ! C'est l'étalage de mon frère ! Il me demande de vendre les fleurs.

WOCKY

Tu vois des fleurs, toi, Yanis ?

YANIS

Je ne vois que des couronnes.

WOCKY

Tout un étalage et rien que des couronnes. Est-ce qu'il ne vend rien d'autre que des couronnes, ton frère ?

WOCKY brandit une couronne au bout de sa perche tandis que YANIS la détruit à coups de bâton.

LE VENDEUR DE FLEURS

Sales enfoirés. Vous êtes vraiment les plus sales types. Vous jetez du sang pas propre sur ma boutique. Vous avez sali les rues, d'ailleurs. Vous n'avez même pas de respect pour vos propres dieux et c'est pour ça que vous mettez tout à l'envers. Que Yahvé me protège de vous. Que Dieu me protège. Sylla meurt... qui est cet homme ?... C'est le plus grand homme dans tout Rome... Oui, le plus grand homme. Est-ce que vous pleurez. Est-ce que vous vous enfermez pour dire des prières ? Non, vous transformez les rues en... naufrage... et vous dites que cet homme, Sylla... Ce roi à vous... Cet homme n'aura même pas de funérailles... Mêmes des femmes s'y mettent, et des petites filles, d'ailleurs... Vous êtes rien que des sales cons. Oui, je vends des couronnes... Sylla meurt et plein de gens achètent des couronnes pour lui... Aujourd'hui et demain... Ils achètent pour les funérailles de Sylla. C'est un bon garçon, Sylla !

YANIS

Sale arabe. Faites-lui sauter la tête à coups de pieds.

LAURA

Ouais ! Faites sauter sa sale tête à coups de pieds. Il sait pas de quoi il parle !

WOCKY

Voilà Macu... Macu ! Macu ! Viens, et écoute-moi ça. Ce type, il parle... Elle vient. C'est la femme dont je t'ai parlé, Yanis. Celle qui a un drôle de caractère. Regarde bien, elle va lui arracher la tête.

MACU approche. Elle essaye un nouveau sarong.

Macu. Ce type-là vendait des couronnes.

MACU

Alors c'est un pauvre imbécile, qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? Viens ici deux secondes, Wocky.

Wocky la rejoint.

Que penses-tu d'un sarong de cette couleur avec mes cheveux ? Je sais que ça ne va pas... mais si je me faisais une teinture !

WOCKY

Quelle teinture ?

MACU

Je ne sais pas pour l'instant. Ça dépend des bijoux que je pourrai trouver... Laisse-le vivre !

WOCKY

Taille-toi, Yahvé. On est occupés.

En passant devant MACU, le VENDEUR DE FLEURS crache sur elle.

LE VENDEUR DE FLEURS

Sale conne !

WOCKY lui saute dessus.

YANIS

Fais-le taire !

LE VENDEUR DE FLEURS

Sale connard !

MACU

Pourquoi il a ça dans la tête ? Tu lui as montré ta queue, Wocky ?

EMILIA

Laura ! Viens près de moi.

MACU

Laura ! Tu devrais être à la maison.

LE VENDEUR DE FLEURS

Vous devriez tous être à la maison. Vous pensez que vous pouvez empêcher les funérailles de cet homme ? Vous n'êtes qu'un peu, vous pensez que vous êtes beaucoup, mais vous n'êtes qu'un peu. Je sais, moi, combien de couronnes je vends. Sylla était un grand homme. Je viens ici avec mes cousins, il y a neuf ans, on a rien. Maintenant on a trois étalages.

WOCKY

Deux étalages !

LE VENDEUR DE FLEURS

Écoute-moi ! Écoute-moi ! Vous saccagez ma boutique... alors maintenant vous m'écoutez. Je me rappelle comment c'était avant Sylla. Trop d'impôts, trop d'aides. Des hommes payent la populace pour mettre la pagaille parce qu'ils veulent gagner de l'argent et d'autres hommes veulent mettre la pagaille. Un jour, je rentre à pied chez moi et je tombe sur mon cul. Je glisse sur la cervelle de quelqu'un ! J'ai un étalage déjà. Un jour, j'ouvre, demain je suis en faillite. Et puis Sylla fait la paix. Il baisse les impôts. Bon garçon, Sylla, y'a pas. Plus de faiseurs de pagaille. Qu'est-ce qui va pas, que vous aimez pas cet homme ?

WOCKY

Ho ! Dis lui, Macu.

MACU

J'ai une gamine de huit ans, elle peut te dire pourquoi... Vas-y Laura. Dis au Yahvé pourquoi on déteste Sylla. N'aie pas peur, dis-lui.

Silence. Macu décide de lui souffler.

MACU (*Elle chuchote*)

Il a supprimé le vote.

LAURA

Il a supprimé le vote.

MACU

Et il a fait quoi d'autre ? (*Elle chuchote*) Il a supprimé les aides.

LAURA

Il a supprimé les aides !

MACU

T'es une bonne fille.

LAURA

Il a supprimé le vote et il a supprimé les aides !

Cela marche si bien qu'elle recommence.

Il a supprimé le vote et il a supprimé les aides ! Il a supprimé le vote et il a supprimé les aides !

Elle ne sait plus quoi dire mais elle insiste et veut son petit triomphe.

Alors Sylla a dit que le peuple n'avait plus le droit... et puis tout le monde était en colère... mais j'avais pas le droit de rien dire parce que mon papa n'aimait pas ça... et puis mon papa s'est tiré avec une salope de Grecque.

Silence. Peut-être un rire étouffé de YANIS.

EMILIA

Viens près de moi, Laura !

La réplique suivante de MACU s'adresse au VENDEUR DE FLEURS. On peut se demander, au début, si elle parle de Sylla ou de son mari. Elle parle de Sylla.

MACU

Ce type m'a écoeuré. Il était pourri. Il aurait sauté sur n'importe quoi, il touchait à tout, homme, femme ou chèvre. Moi ? Je ne sais même pas qui j'étais à ce moment-là, c'était comme si j'étais dans la peau de quelqu'un d'autre. Tu sais comment je gagne ma vie ? Je pleure. Je suis pleureuse. Je mets mes habits de deuil et je marche derrière un catafalque et je hurle. Je déchire le ciel de mes pleurs. Est-ce que je dois faire ça pour Sylla ? Ce type m'a arraché la gorge. Il était pourri.

Elle s'arrête. Un léger temps. Elle ramasse une couronne et commence à en frapper le VENDEUR DE FLEURS. FLOOD approche.

FLOOD

Venez, on va tous chez Crassus.

EMILIA

Flood.

FLOOD

Viens, Macu.

WOCKY

Qu'est-ce qui se passe ?

FLOOD

Toutes les pleureuses vont voir Crassus. Viens, Wocky. Viens, Emilia.

FLOOD s'en va.

WOCKY

Viens, sinon on va rater ça. Laisse Yahvé avec ses couronnes. Il peut les regarder pourrir.

MACU

Tu ferais mieux de prier pour qu'il y ait la peste.

EMILIA

Vas-y, Macu. Je ramène Laura à la maison.

LAURA

Je veux pas aller à la maison.

MACU

Tu vas avec Emilia, je te ramènerai quelque chose.

WOCKY

Viens. Allons-y maintenant.

MACU part avec WOCKY et YANIS, LAURA avec EMILIA. Le VENDEUR DE FLEURS reste avec ses couronnes abîmées. Il les ramasse et part.

Scène 3

Crassus apparaît sur un balcon, il passe une écharpe couleur de deuil. Le bruit que font au loin les pleureuses n'est pas très pieux. Elles utilisent des maracas, des cloches tibétaines, leur voix et tout ce qu'on voudra... Leur attirail de pleureuses a tout pour inspirer une terreur mystique. Ils approchent.: MACU, WOCKY, FLOOD, YANIS et d'autres.

FLOOD

Nous voilà, Crassus.

YANIS

Tu es en deuil de quelqu'un ?

FLOOD

Tu n'es pas au courant, Crassus ? Un sénateur qui portait le deuil a eu les deux mains coupées.

WOCKY

Tout ce qu'il ne pourra plus toucher !

MACU

Un cul !...

YANIS

Une pierre !... C'est difficile à expliquer comme c'est bon de tenir une pierre dans la main !

CRASSUS

Je me suis mis en deuil quand j'ai su que vous veniez : j'ai pensé que cela vous ferait plaisir. Quelqu'un est mort : vous devriez célébrer. Sylla est mort ! J'étais près du lit mortuaire, mes amies. Je peux vous dire que la mort n'a jamais autant désiré quelqu'un. L'histoire dira que ce fut le premier homme jamais dévoré par les vers avant qu'il ne meure. Son corps tout entier en était rempli, il y avait plus de vers que de chair en lui. Toutefois, jusqu'à la fin même, il était tout en appétit, nourrissant de figues un trou dans le visage, tandis que les vers rampaient hors de ses yeux. Hors de ses yeux, mes amies ! Et puis plus rien...

Silence.

Vous me connaissez : je ne suis pas superstitieux. Pourtant, je suis allé au Temple ensuite et j'ai offert un sacrifice. Je voulais me débarrasser de son odeur dans mes cheveux.

FLOOD

Et c'est à ça qu'ils veulent faire des funérailles d'Etat.

MACU

Sortez-le et enterrez-le dans les feuilles pourries.

FLOOD

Va le dire au Sénat, Crassus : il n'y a pas une pleureuse dans Rome pour pleurer Sylla. Nous marcherons en silence derrière ce cadavre pourrissant.

YANIS

Les dieux ne sauront même pas qu'il est mort.

CRASSUS

Et qu'est ce que ça va vous apporter ? Hein ? Où cela vous mène-t-il ? Sylla est mort. Personne ne vous demande d'être triste. Personne ne vous demande de faire la quête. Vous êtes pleureuses. C'est votre boulot. Vous pleurez quand on vous paye pour pleurer. Alors... vous hurlez un bon coup pour Sylla, vous disparaissiez et vous oubliez l'existence de ce salopard. Je suis clair ? Le prêtre met le feu au bûcher funèbre et Sylla n'est jamais qu'un kebab de plus.

MACU

Clair ou pas clair, c'est quoi la différence ?

FLOOD

On ne fait pas le travail, Crassus. C'est aussi simple que ça.

MACU

Laisse-les enterrer Sylla au fond d'un jardin, n'importe où. Comme on enterre les chats.

CRASSUS

Un peu de jugeotte, mes amies. Il y aura des funérailles, que vous le vouliez ou non. Si vous ne faites pas le travail, on fera simplement venir les pleureuses d'ailleurs. Naples... Brindisi...

Bruits menaçants, chuintement de maracas, hululements... comme si le mort était présent.

FLOOD

Si tu fais ça, Crassus, tu t'en souviendras à chaque fois que tu mettras une bouchée dans ton ventre. Jusqu'à la fin de tes jours, une nausée habitera ton estomac. Tous les jours, tu mangeras comme celui qui va aux funérailles de sa femme. Quand tu la regarderas, tu ne penseras qu'à une tombe ouverte, elle s'étonnera que tu ne veuilles plus d'elle. Allongée, lorsqu'elle t'ouvrira les bras, tu te pencheras sur elle comme le fossoyeur sur le trou, sur cette tombe qu'il creuse pour un petit enfant. De la joie ?... Tes dents grinceront dans ton sommeil et quand tu verras un nourrisson les pleurs te viendront.

Bruit de cymbales etc... Crassus est ébranlé.

CRASSUS

Laissez-moi du temps. Laissez- moi voir cela de plus près. Je dirai au Sénat comment vous voyez les choses. Je ferai tout ce que je peux.

CRASSUS s'échappe sous les quolibets et les cris de joie. Victorieuses, les pleureuses se dispersent laissant MACU, FLOOD, YANIS et WOCKY.

MACU

Hé ben !

FLOOD

Y a pas à boire ?

WOCKY

Donne à boire à cette femme.

YANIS

Ta malédiction l'a sonné.

MACU

J'aimerais savoir maudire comme ça. Je partirais en chasse après mon mari et je le maudirais jusqu'à ce que ses couilles rétrécissent... pas plus gros que ça.

YANIS

Des petits pois ?

MACU

Plus petit encore.

EMILIA

Tu as intérêt à bien te tenir, Wocky.

WOCKY

Moi ? Je la prends du bon côté et j'y reste.

MACU

Il pourrait toujours se tenir là, à faire le malin : à l'intérieur, il se sentirait rétrécir comme la queue d'un homme dans le froid.

WOCKY

Elle parle de son mari !

Une femme approche.

LA FEMME

Flood ! Lepidus est parti au forum pour parler au peuple.

MACU

Lepidus ?

FLOOD

Le Consul ? Pour dire quoi ?

LA FEMME

Il fait un discours contre Sylla. Vous venez ?

WOCKY, FLOOD et YANIS vont pour suivre la femme.

MACU

Laisse nous à boire.

FLOOD

Tu ne viens pas ?

MACU

On vous prendra au passage.

Les autres s'en vont. Wocky comprend et reste.

MACU

Alors !

WOCKY

Alors !

MACU

Un jour.

WOCKY

J'aimerais que tu ne parles pas de lui.

MACU

Qui ?

WOCKY

Ton mari. Tu parles de lui et ta langue devient un vieux rasoir. Ne pense pas à lui.

MACU

Je ne pense pas à lui... Alors viens et embrasse-moi.

WOCKY

Ici ?

MACU

Oui !

WOCKY

J'ai du sang sur les mains.

MACU

Prends mon visage.

Ils s'embrassent, puis se regardent.

WOCKY

Tu es une sacrée femme. A chaque fois que j'essaie de t'attraper, tu files comme l'eau du robinet sous mes mains.

Elle se dégage de lui.

WOCKY

Tu n'as pas cessé de disparaître aujourd'hui. Chaque fois que je me retournais, tu t'étais volatilisée.

MACU

Tu n'as pas dû me chercher beaucoup.

WOCKY

J'aurais dû ?

MACU

Tu te rappelles, l'entrepôt ?

WOCKY

Celui où il y avait du lin et de la soie, sur des kilomètres... tout en sous-sol ? Où tout était frais et agréable ?... et où tu avais disparu pendant près d'une heure... que personne ne savait où tu étais allée ? Eh bien quoi ?

MACU

J'étais étendue sur une immense pile de lin très doux. Je t'attendais.

Désespoir de WOCKY.

WOCKY

Ah merde ! Je pensais... que...

MACU

Viens, on passe les prendre.

WOCKY

Tu viendras chez moi ce soir ?

MACU

Il faudra que je laisse Laura à Emilia encore.

Elle va pour partir.

Viens. Je vais y réfléchir. Peut-être.

Elle s'en va.

WOCKY

Peut-être ? Peut-être ? Macu ! Macu !

Il court derrière elle.

Scène 4

Pompée et Marcella approchent habillés de robes de chambre exotiques, probablement indiennes.

POMPEE

Rana ! Rana ! Qu'est-ce qui se passe dehors ?

MARCELLA

Je ne sais pas. J'ai passé trois jours au lit, **avec toi**, tu te souviens ?

POMPEE

Rana ! Rana !

MARCELLA

Rien à manger ? Je meurs de faim.

POMPEE

Rana !

Rana entre.

RANA

Oui, Pompée.

POMPEE

Mais qu'est-ce qui se passe dehors, un carnaval ? J'ai cru les entendre crier le nom de quelqu'un.

RANA

Ils ramènent Lepidus, chez lui, dans les faubourgs.

POMPEE

Lepidus ?

RANA

Il a fait un discours au Forum. Il a dit qu'il fallait racler les restes de Sylla et brûler le tout avec la literie.

POMPEE

Lepidus ? Ce vieux trafiquant de cercueils. Je croyais qu'il était cloué au lit.

RANA se gratte la gorge ironiquement... en fait d'être cloué au lit, ce serait plutôt Pompée !

RANA

Comment va Marcella ?

MARCELLA

Trois jours à faire l'amour plus ou moins sans arrêt, comment crois-tu que ça va ? Lessivée. Tu crois qu'il m'aime ? Je n'arrive pas à dire.

RANA

Il ne le sait probablement pas lui-même.

POMPEE

Va me commander à manger. Du canard ou des noix, ou quelque chose comme ça...

RANA

De quoi manger... des femmes... il ne sait pas ce qu'il veut et il le veut tout de suite !

POMPEE

Maintenant ! A manger !

RANA s'éloigne.

POMPEE

Enfin, ça arrive !

MARCELLA

Quoi ?

POMPEE

Quelqu'un s'est remué.

MARCELLA

Tu veux dire dehors ?

POMPEE

Pendant que je restais au lit.

MARCELLA

Dehors aussi, ça va se terminer en partie de jambes en l'air. Tu aurais préféré être dehors ?

POMPEE

Je veux le Pouvoir.

MARCELLA

Alors, pourquoi tu es resté au lit ?

Il ne peut pas répondre.

POMPEE

Ah, le sexe ! Une journée d'amour et tu ne sais plus ce qui est à toi et ce qui est à l'autre... Je voulais qu'ils viennent à **moi**, voilà pourquoi.

MARCELLA

Le peuple ?

POMPEE

Oui.

Un court silence, le temps que MARCELLA réalise ce qu'il vient de dire.

MARCELLA

Par moments, tu es tellement gamin ! En fait, tu es tout le temps gamin ! Simplement, de temps en temps, je m'en aperçois ! Remarque, c'est agréable, d'une certaine manière... comme un jeune con... Alors... durant ces trois jours et trois nuits éreintantes tu avais la tête ailleurs ? C'est ça ?

POMPEE

Non. Seulement par moments...

MARCELLA

Vraiment ! La vie est belle !

RANA approche, elle apporte à manger. Elle est suivie de SORCHA.

RANA

Pompée. Des sénateurs veulent te voir. Sorcha les a conduits.

POMPEE

Sorcha.

SORCHA

Mon Général !

POMPEE

Des sénateurs ? Qui ?

SORCHA

Catulus, Metellus, Crassus.

MARCELLA

Ce ne sont pas vraiment des amis du peuple. Que veulent-ils ?

SORCHA

Le Pouvoir, j'imagine. Ils veulent se débarrasser de Lepidus. Ils viennent à toi.

POMPEE

Pourquoi ont-ils pensé à moi ? J'ai toujours soutenu la cause du peuple dans mes discours.

SORCHA

Tu es général, tu es jeune, tu as réussi, tu es populaire.

RANA

Ils voulaient vous voir en privé. Je les ai conduits au jardin.

POMPEE

Reste avec Marcella. Je leur parlerai seul.

Il s'en va.

RANA

A manger ?

SORCHA se sert, Marcella refuse.

MARCELLA

N'est-il pas en danger ?

SORCHA

En danger ?

MARCELLA

Oui, en danger !

SORCHA

Ils ne vont pas le poignarder, si c'est cela que tu veux dire... Ils vont lui offrir un marché. Tant qu'il refuse, il n'est pas en danger.

Court silence tandis qu'elle réalise ce qu'il vient de dire.

MARCELLA

Tu veux qu'il accepte !